

MSA / Comment aborder le sujet du mal-être des jeunes de manière vivante et ludique ? Dans le cadre de ses actions de prévention santé, la MSA Alpes du Nord a proposé un débat théâtral. Trois représentations ont été jouées devant plus de 300 jeunes du lycée agricole de La-Motte-Servolex le 14 novembre et du lycée horticole de Saint-Ismier le 7 janvier.

« Comment ça va ? » : une pièce pour aborder le mal-être des jeunes

Cette action, financée par la MSA Alpes du Nord et menée en collaboration avec les infirmières scolaires des lycées, a pour objectif de repérer les premiers signes de mal-être d'un jeune et de l'accompagner.

« Comment ça va ? »

C'est le nom de la pièce de théâtre proposée par le Cie *Entrées de jeux*, mais c'est aussi la première question que pose le meneur de jeu aux jeunes lycéens qui répondent joyeusement « ça va ! ». Quelques explications sont nécessaires sur le déroulement un peu original de cette représentation, qui dans un premier temps met en scène quatre personnages, dans quatre situations différentes. Arrive ensuite la seconde partie du débat théâtral : les scénettes sont rejouées, suivies d'un temps d'échange avec la salle. Un élève peut interrompre le jeu, expliquer comment il réagirait dans telle situation et venir la jouer sur scène. Cette règle du jeu fait réagir la salle, brouhaha, rires entre copains et sourires des professeurs... À ce moment-là, personne n'imagine pouvoir monter sur scène devant un parterre d'élèves. Mais au fil des échanges, du débat, de l'écoute attentive et des questions du meneur de jeu, certains osent se lancer et la scène devient un espace de jeu.

Quatre personnages et quatre thèmes abordés

Quatre histoires sont mises en scène, dans une ambiance ludique, pour permettre de dédramatiser des situations, sur des thèmes d'actualité auxquels les jeunes peuvent être confrontés :

- Sabrina, surchargée par ses responsabilités familiales et scolaires est à bout. Ses camarades l'évitent, ont du mal à communiquer avec elle, ils remarquent des signes de mal-être. Comment faire pour l'aider ? Faut-il en parler à un ami de la famille ?
- Ryan, quant à lui, est un élève qui se sous-estime, il adopte un comportement excessif pour attirer l'attention sur lui. Mais derrière ce voile, se cache une relation compliquée avec son père et un profond mal-être. Comment arriver à avoir une conversation avec Ryan ?
- Hortense, elle, est victime de cyberharcèlement dû à son orientation sexuelle.



▲ Débat Théâtral Comment ça va.

Elle souffre de pensées suicidaires et se retrouve face à un entourage qui minimise son état de santé. Comment l'accompagner ?

- Malvin, après la crise du Covid, est devenu obsédé par les problèmes environnementaux et sociaux à force de passer son temps sur internet. Faut-il l'inviter à la fête prévue sans qu'il ne gâche la soirée ? Comment lui dire les choses en face ? Malvin s'isole, devient de plus en plus insupportable aux yeux de ses camarades. Ils finiront par découvrir son secret caché : la maladie de sa mère.

Témoignages à chaud à la sortie

Mme Sophie Vermote, infirmière au lycée de St-Ismier :

L'adolescence est une période de vulnérabilité, le contexte sanitaire, économique, politique, la santé mentale des jeunes s'est dégradée, alors comment en parler auprès des jeunes ? S'ils vont mal, la première chose est d'en parler, de partager ce mal être pour essayer de trouver des solutions, que l'on n'a pas nous forcément, mais on peut les orienter vers des personnes plus compétentes. Le débat théâtral que nous a proposé la MSA sort des actions plus classiques que l'on peut faire, il y a une interaction, un échange. Ce qui a été difficile au début pour les élèves c'était de participer et finalement, il en a suffi d'un, et finalement il y a eu beaucoup de participation. Les thématiques abordées les concernent directement,

ils sont confrontés à ces situations ou connaissent quelqu'un qui est en situation de mal être et c'est chouette qu'on ait pu en échanger aujourd'hui tous ensemble.

Shani, élève au lycée de St-Ismier :

J'ai trouvé ça plutôt bien car j'ai retrouvé des situations dans lesquelles j'ai plus ou moins été, à quelques détails près. Parfois on aime bien que des gens interviennent car on ne peut pas toujours faire tout seul. Je trouve que c'était très utile ce que l'on a vu, même si je ne suis pas intervenue, j'admire les gens qui l'ont fait et je trouve que les comédiens ont très bien joué leur rôle et l'animation faite autour du débat.

Mme Magali Buguet, CPE au lycée de St-Ismier :

J'ai trouvé cette pièce très intéressante, elle permet de mettre en scène des sujets d'actualité auprès des jeunes. Je pense que les jeunes sont confrontés aux quatre thématiques traitées et à ce genre de situation. C'est toujours difficile pour eux de s'exprimer en public, les quatre jeunes qui sont intervenus ont osé et je trouve que la compagnie est très forte par rapport à ça. Ils amènent les choses en douceur et laissent le temps aux jeunes de réfléchir, ils ne sont pas dans le frontal, ça a été vraiment dans de l'accompagnement. ■

EN SAVOIR PLUS
alpesdunord.msa.fr

EMBAUCHES /

Une rencontre avec la MSA pour tout savoir sur l'emploi saisonnier

Parce que la période d'activités saisonnières nécessite souvent l'emploi de salariés occasionnels, la MSA Alpes du Nord invite les agriculteurs à des réunions d'information et d'échanges pour les aider à anticiper au mieux leurs démarches et répondre à toutes leurs questions. Cette rencontre sera l'occasion d'informer les agriculteurs sur les formalités liées à l'embauche du travailleur saisonnier, de présenter les nouveautés du TESA simplifié et de les accompagner sur la prévention des risques professionnels.

**A St-Siméon-de-Bressieux (38)
Jeudi 20 mars 2025 de 09h30 à 11h45
Au Lycée agricole St Exupéry - 264 Rue des Frênes**

L'accueil café sera assuré à partir de 9h00 et un moment de convivialité sera proposé à l'issue de la rencontre. Pour des raisons d'organisation, une inscription préalable est nécessaire. Si vous souhaitez faire part de questions en amont de la rencontre, il est possible de le faire lors de l'inscription en ligne. Les réponses à vos questions spontanées seront aussi apportées en direct pendant les temps d'échanges. ■

EN SAVOIR PLUS
alpesdunord.msa.fr

INSCRIPTION



TRANSMISSION / À Rencurel, Guillaume Vandromme a relancé la production laitière d'une ferme qu'il a reprise depuis le 1^{er} janvier grâce à l'accompagnement et au parcours installation de la Chambre d'agriculture de l'Isère.

Une nouvelle installation laitière dans le Vercors

Depuis le 1^{er} janvier 2025, la commune de Rencurel accueille un nouvel installé. Guillaume Vandromme, 22 ans, a repris la ferme de Christine et Hervé Chabert et a choisi de remettre en place la production en bovin lait en livraison à la coopérative Vercors lait (AOP bleu du Vercors-Sassenage et IGP saint-marcellin). Cette transmission hors cadre familial réussie a su être anticipée et a profité du plein potentiel de l'accompagnement proposé par les conseillers transmission de la Chambre d'agriculture de l'Isère.

Cette ferme était passée en bovin allaitant pour alléger la charge de travail des cédants durant les dernières années de leur activité. Elle a été reprise en lait avec une quarantaine de vaches laitières et 60 ha de SAU. Guillaume Vandromme a déménagé sur place fin septembre 2024 avec femme et enfant pour effectuer un stage test de trois mois. Il était déjà venu pour de courtes périodes mais ce stage test accompagné par la Chambre d'agriculture de l'Isère lui a permis de mettre en place l'ensemble des éléments techniques et administratifs pour son installation au 1^{er} janvier 2025. Il livre désormais sa production à Vercors lait en AOP bleu du Vercors Sassenage. Il n'a pas de salarié et travaille seul, ce qu'il déplore un peu, mais il réfléchit à une association avec sa femme dans les prochaines années.

« Avec du temps, on peut faire de grandes choses à la Chambre d'agriculture ! », assure l'équipe des conseillers transmission-installation qui préconise aux cédants de bien anticiper leur départ à la retraite. Hervé et Christine Chabert ont sollicité un point accueil transmission plus de trois ans avant leur arrêt d'activité souhaité. Ce qui leur a permis d'avoir l'ensemble des cartes en mains pour partir sur un véritable projet de transmission hors cadre familial. Ils avaient également anticipé leur projet avec une comptabilité saine et n'avaient pas engagé de gros investissements dans leurs dernières années avec un bâtiment et du matériel bien entretenu.

Un moment fort

Dès le départ, les cédants ont été ouverts à tout type de profil pour la reprise de leur exploitation et ont choisi de se faire accompagner pour un audit de transmission ainsi qu'une offre au Répertoire départ et installation (RDI) avec la chambre d'agriculture. « Nous avons pu identifier les atouts et contraintes de l'exploitation pour la reprise, ce qui est un moment fort de la transmission puisqu'il définit le profil des porteurs de projet pouvant prétendre à cette reprise ainsi qu'une prise de décision sur chaque aspect de la ferme par le cédant : ce qu'il vend, ce qu'il loue, ce qu'il garde et à quel prix, tout cela en veillant à ne pas entamer le potentiel d'installation/rentabilité économique », soulignent les conseillers. Christine et Hervé ont eu de la chance car l'annonce au RDI n'a pas été publiée plus de six mois. Après une vingtaine d'appels, dix profils sérieux se sont détachés, suivis de cinq visites et trois personnes positionnées pour la reprise, dont Guillaume Vandromme, qui appe-



▲ Guillaume Vandromme a relancé la production laitière d'une ferme qu'il a reprise dans le Vercors.

lait directement de Belgique ! Il est fils d'agriculteur, mais la ferme familiale avait été reprise dans la famille et il cherchait à s'installer dans un environnement différent de celui qu'il avait connu. Il a été séduit par les Alpes.

Une bonne intégration

Après de nombreux échanges, et un parcours d'installation démarré et suivi avec la Chambre d'agriculture de l'Isère, avec demande de DJA, Guillaume Vandromme a pu s'installer dans de bonnes conditions.

Mais le travail du conseiller transmission ne s'arrête pas là. Également conseiller territorial dans le Vercors, son rôle a été de permettre au nouvel installé une bonne intégration dans le territoire et auprès des organisations professionnelles agricoles (OPA) présentes dans le secteur : Vercors lait, AOP bleu du Vercors, Service de remplacement du Vercors, Safer, Parc Naturel régional du Vercors, Communauté de communes, Agence de l'eau, etc. La commune de Rencurel a également bien joué le jeu en étant disponible et en lui permettant d'avoir accès à un logement communal dans le village.

« Je suis ravi de la solidarité et de la cohésion qu'on a réussi à mettre en place dans le Vercors. Pour permettre la continuité de l'élevage laitier face au renouvellement des générations à venir, un accueil de qualité est primordial et cela n'est possible que par une cohésion forte entre l'ensemble des différents acteurs du territoire », assure le conseiller installation. ■

Aymeric Bosnéagu, conseiller installation
Chambre d'agriculture de l'Isère

Et de trois !

Cette installation s'accompagne également de trois nouvelles reprises de jeunes au 1^{er} janvier 2025 à la suite de leurs parents sur le plateau du Vercors. Bienvenue à Pauline, Nathan et Josselin ! Dans ces cas-là aussi, les agriculteurs cédants et nouveaux ont su anticiper et ainsi bénéficier de l'accompagnement le mieux adapté à leur projet. De belles années de production laitière sont à venir. ■